

à considérer : vous faites du bruit et de l'éclat, vous troublez la paix, vous mettez la guerre partout. N'est pas là un mal et un mal déplorable, un mal que ne saurait compenser le bien que vous vous proposez d'obtenir ? L'Evangile, auquel vous en appellez, ne prêche-t-il pas la paix et la charité ? *Pacem habete inter vos*, nous dit-il ; vivez en paix les uns avec les autres ; *non est dissensionis deus, sed pacis*, notre Dieu n'est pas un Dieu de dissension, mais un Dieu de paix. Pourquoi donc ne tenez-vous compte de ces paroles aussi bien que des autres que vous vous faites un mérite de prendre pour règle de conduite. »

Que la prédication, comme la défense de la vérité, fasse du bruit et de l'éclat, il n'y a là rien de surprenant ; c'est même nécessaire et en quelque sorte indispensable. Notre Seigneur, pour n'en point donner d'autres raisons, a voulu ce bruit et cet éclat puisqu'il a expressément recommandé à ses disciples de proclamer sur les toits ce qu'il leur confiait dans l'intimité. On ne peut prêcher la vérité sur les toits sans faire de bruit, et comment le divin Maître ait-il pu donner semblable recommandation, s'il eut condamné le bruit et l'éclat ? D'ailleurs, lui-même a fait beaucoup de bruit et d'éclat, et à tel point qu'on l'a accusé d'être un séditieux et un perturbateur de l'ordre. *Commovet populum*, il soulève le peuple, disait-on. Or, ce que Notre Seigneur a fait, il nous a enjoint de le prendre pour règle de conduite : *exemplum dedi vobis ut quemadmodum ego feci, ita et vos faciatis*, je vous ai donné l'exemple afin que vous fassiez comme moi.

Pour ce qui est de la paix troublée, c'est une injustice criante que d'en rendre responsables les hérauts et les défenseurs de la vérité. En outre, on interprète mal et l'on applique encore plus mal tous les textes que l'on cite à propos de paix et de charité.

La paix est sans aucun doute un bien et un très-grand bien, mais en supposant toujours qu'il s'agisse de la vraie paix qui implique le repos dans l'ordre, c'est-à-dire dans la pratique du bien et la soumission à la vérité. Nous devons vivre en paix les uns avec les autres, et notre Dieu est un Dieu de paix et non un Dieu de discorde ; rien de plus vrai. Mais puisque la paix sup-